

## Une vue des montagnes

De ce point d'observation l'on voit les trois biozones (alpine, subalpine et montagnarde) du parc national Banff.



Si très peu de plantes arrivent à survivre sur le sommet balayé par le vent du mont Rundle, les prés des zones alpines et subalpines du parc abritent quant à eux une diversité remarquable de fleurs sauvages tenaces. L'été, les grizzlis, moufflons d'Amérique et wapitis viennent brouter dans ces prés élevés. Plus bas se trouvent les forêts noires de la zone subalpine.

Vous êtes dans la zone montagnarde, l'habitat le moins élevé et le plus rare du parc, constituant seulement 3% de sa superficie totale. De nombreux gros mammifères dépendent de cette zone pour survivre en hiver. Les bourgeons et les pousses qui apparaissent au printemps leur fournissent l'énergie et les éléments nutritifs dont ils ont grandement besoin, lorsque les hauts versants sont encore enneigés.

## La relève nocturne

Alors que le soleil disparaît derrière les montagnes au loin, certaines créatures se réveillent.



La forêt s'obscurcit. Les campagnols parcourent à toute allure les petites pistes dans les graminées et le carex pour trouver des graines et du lichen. Un coyote flaire, s'élançe et en fait sa proie.

À mesure que l'obscurité s'installe, les souris sylvestres s'affairent. Se servant de leurs moustaches sensibles, elles s'orientent sur le sol forestier dans leur quête de baies et de graines de conifères. Elles dressent leurs grandes oreilles pour entendre les prédateurs venir.

Les petites chauves-souris brunes quittent les arbres creux où elles se lovaient pour se diriger vers les terres humides. Là, elles se servent de l'écholocation pour déceler la présence d'insectes et les attraper. Le grand-duc d'Amérique, aux oreilles asymétriques, détermine l'emplacement exact de sa proie dans l'obscurité.

## Votre oasis particulière

Prenez le temps de vous rapprocher de la nature. Laissez-vous imprégner de ses accents et de ses forces vitales.



Admirez la lumière et l'ombre qui dansent sur le sol forestier et dans les eaux limpides du ruisseau. Remarquez la richesse des teintes et des textures du lichen qui pend des troncs d'arbres. Écoutez les sons de la nature. Levez la tête et regardez le ciel à travers les branches. Observez la forme des nuages et la vitesse à laquelle ils se déplacent.

Respirez l'air de la forêt. Arrêtez-vous un instant pour réfléchir aux souvenirs et aux sensations que vous pouvez ramener avec vous.

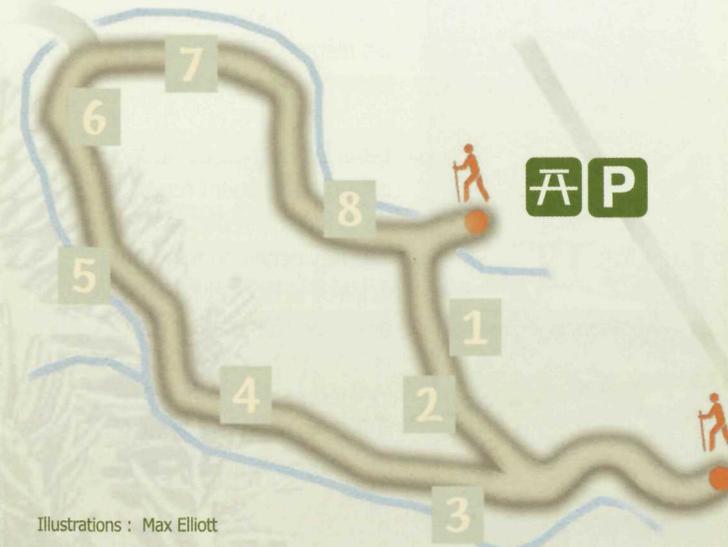
*Faites l'ascension des montagnes, et elles vous raconteront leurs histoires. Les vents insuffleront en vous un instant de fraîcheur, et les tempêtes vous communiqueront leur énergie, alors que vos préoccupations s'envoleront telles des feuilles à l'automne.*

John Muir

## Conseils

**Veillez respecter la faune et la flore de même que les autres randonneurs; demeurez dans le sentier et laissez l'endroit dans le même état où vous l'avez trouvé. Pour assurer la sécurité des animaux sauvages et pour vous protéger de même que vos animaux de compagnie, tenez ceux-ci en laisse et ramassez leurs excréments.**

**Si le sentier Fenland se trouve à proximité de la ville de Banff, il abrite toutefois des animaux sauvages. Restez sur vos gardes, soyez conscient de ce qui vous entoure et tenez-vous à une bonne distance de tous les animaux sauvages.**



Illustrations : Max Elliott  
Texte : Mary Harding  
Design : M & V Missal, Calgary

Recyclé à 100%



# Guide du sentier Fenland

**Découvrez cette oasis naturelle pour la flore, la faune et les gens de la région.**

**Il faut 30 minutes environ pour parcourir à l'aise cette boucle de 2 kilomètres.**

**Voir la carte au verso.**

## Indices révélateurs

Ici, vous pouvez découvrir des indices que les animaux sauvages de Fenland ont laissés sur leur passage.



Le bas des trembles qui se trouvent devant vous porte les cicatrices laissées par les wapitis qui se nourrissent en hiver de l'écorce riche en azote. Les wapitis viennent aussi au printemps pour se nourrir des saules, fleurs sauvages et graminées et pour mettre bas. À l'automne, le mâle déchiquette souvent l'écorce des jeunes arbres quand il y frotte le velours de ses bois.

Un ours noir se démenant pour se mettre à l'abri a laissé les entailles plus haut en travers des troncs de ces trembles. Les ours sont rarement vus, mais ces lacérations nous rappellent que nous ne sommes pas les seuls à fréquenter le secteur.

Cherchez d'autres traces laissées par les animaux le long de ce sentier. Certaines d'entre elles, comme les excréments, se trouvent en plein milieu du sentier.

## Lorsqu'un arbre tombe...

Le désordre que vous voyez dans cette vieille forêt représente le renouvellement de la vie.



Le vieillissement, les insectes et les maladies ont affaibli ces arbres, et le vent les a abattus. Le tremble et le peuplier, qui aiment le soleil, comblent rapidement les trouées. Les jeunes épinettes blanches prospèrent également dans cette clairière.

Il y a un monde miniature de décomposeurs sous et à l'intérieur des arbres morts : champignons, bactéries, vers de terre et insectes. Ces petits organismes décomposent les matières mortes pour retourner les éléments fondamentaux dans l'air, le sol et l'eau.

Dans les Rocheuses, le feu est un autre agent recycleur de la forêt. Il réduit le bois en cendres riches en minéraux, éclaircit la forêt et favorise la diversité. Comme il n'y a pas eu d'incendies à Fenland depuis longtemps, les décomposeurs seuls assument l'énorme tâche de renouvellement de la forêt.

## Du côté du soleil

Sentez la chaleur des rayons de soleil sur votre visage. La lumière est la source de toute vie.



Cette source d'énergie sert aux plantes qui poussent ici, et ensuite aux insectes, aux oiseaux et aux mammifères qui se nourrissent de la sève, des bourgeons, des feuilles, des fleurs ou des graines de ces plantes.

Même quand ils sont morts les arbres abritent des insectes et des larves qui, à leur tour, nourrissent les pics-bois qui percent l'écorce de leur bec. Les trous qui en résultent peuvent servir de refuge à de petits oiseaux comme les mésanges.

Au printemps, vous pouvez entendre les chants des oiseaux qui nichent dans cette forêt. En été, écoutez le bourdonnement des insectes et à l'automne, le beuglement sonore du wapiti. Tout au long de l'année, vous pourriez entendre des écureuils roux s'affairer dans la forêt, des mésanges émettre des sifflements ou des pics-bois marteler les troncs de leur bec. Par temps venteux, même les arbres grincent et gémissent.

## Le cœur de Fenland

Ce sentier tient son nom de la tourbière basse (*fen* en anglais) qui se trouve devant vous.



Alimentée par l'eau de ruissellement riche en substances nutritives, et inondée au printemps, ceci est une oasis productive et fertile dans un paysage montagneux sec. Le carex, les graminées et la mousse y poussent en abondance.

Au printemps et durant l'été, les wapitis viennent manger les fleurs et les brindilles des saules et des cornouillers stolonifères qui bordent la tourbière. En hiver, ils broutent les graminées et le carex. Cherchez des endroits autour de vous où l'herbe (ou la neige) a été aplatie par des wapitis qui s'y sont étendus.

Les bernaches du Canada fréquentent aussi cette tourbière. Certaines y viennent même pour nicher et élever leurs petits, se nourrissant de plantes aquatiques au printemps et à l'été et de graines de graminées à l'automne.

## La cohabitation

Dans ce paysage de montagnes, les animaux et les gens préfèrent habiter et circuler dans les vallées.



Bien que la montagne autour de vous soit belle et grandiose, elle constitue toutefois un milieu inhospitalier, et difficile à traverser. C'est dans le fond des vallées que se trouve l'habitat le plus accueillant.

Plusieurs mesures ont été mises en oeuvre pour aider les animaux et les gens à cohabiter dans cette vallée. En direction ouest, on voit une clôture le long de la Transcanadienne pour éloigner les animaux de la circulation. On peut aussi apercevoir l'un des passages souterrains qui permettent aux wapitis, aux cerfs, aux coyotes, aux ours, aux loups et aux cougars de passer d'un côté de la route à l'autre.

Remarquez aussi les corridors fauniques qui traversent le sentier Fenland; ils font partie du réseau de sentiers naturels qui parcourent l'ensemble de la vallée de la Bow.